

SPORTS

LE CANADIEN
LATENDRESSE RESTE
AVEC KOIVU
PAGE 2

ENTREVUE
LE NOUVEAU DÉFI
DE TSHIMANGA BIAKABUTUKA
PAGE 4



PHOTO AP
Tshimanga Biakabutuka



PHOTO AP
Wayne Gretzky

99 FOIS SUR LE MÉTIER...

GRETZKY : « POUR UN JOUEUR COMME POUR UN ENTRAÎNEUR, TOUT VIENT AVEC L'EXPÉRIENCE »



MARC ANTOINE GODIN

OTTAWA — Il ne viendrait à l'idée de personne de poser la question à l'égard de Wayne Gretzky, le joueur qui a porté le numéro 99 durant toute sa glorieuse carrière.

Mais à propos de Wayne Gretzky l'entraîneur, plusieurs se sont interrogés: a-t-il ce qu'il faut pour la Ligue nationale?

Gretzky, avouons-le, a connu des débuts chancelants à la barre des Coyotes de Phoenix. Mais l'an dernier, il a permis à une formation promise au dernier rang de l'Ouest de se battre pour une place en séries, du moins jusqu'à la fin de février. Gretzky a d'ailleurs été évoqué comme candidat pour le trophée Jack-Adams.

Cette année, à sa quatrième campagne derrière le banc des Coyotes, Gretzky dirige avec aisance la plus jeune équipe de la LNH. Et les sceptiques se font plus rares.

« Pour un joueur comme pour un entraîneur, tout vient avec l'expérience, fait valoir Gretzky. Mais la transition de joueur à entraîneur n'a pas été si grande que cela.

« Déjà, quand j'étais joueur, j'accordais beaucoup d'importance à la préparation. Je m'attardais sur le type d'affrontement qui s'en venait et je m'appliquais à suivre les instructions.

« La principale différence, c'est la communication avec les joueurs. C'est parfois difficile de leur dire ce qu'ils ne veulent pas entendre.

« J'ai dû m'habituer à eux comme ils ont dû s'habituer à moi. Ça prend un certain temps avant de savoir ce que les joueurs veulent et de quelle manière chacun peut donner son meilleur rendement. »

Chez le Canadien, Guy Carbonneau a vécu un ajustement similaire. Et il dit mieux comprendre le choix de Gretzky aujourd'hui.

« Comme tout le monde, je me suis posé bien des questions lorsque je l'ai vu débarquer là, admet Carbo. Je me disais qu'il n'avait pas besoin de ça.

« Mais à défaut de pouvoir être sur la glace, c'est le job d'entraîneur qui te rapproche le plus de la partie. C'est la passion du sport qui te garde là. Il l'a toujours eue et moi aussi. Je le comprends bien mieux aujourd'hui.

« Parce qu'après deux ans, je peux dire que j'aime mon travail. J'aime entrer au bureau le matin en pensant à ce qu'il y a à faire pour préparer l'équipe... »

Montréal et Edmonton

Les Coyotes rendent visite au Canadien ce soir, et Gretzky confie que le Tricolore se veut de plus en plus un modèle pour son équipe. « Le Canadien est probablement la meilleure équipe de l'Association de l'Est. Ses joueurs bougent bien la rondelle et ils savent

utiliser sa vitesse. C'est agréable de le regarder et c'est vraiment l'une des équipes dont on veut s'inspirer. »

Gretzky puise aussi de l'inspiration... à Edmonton. « Derrière le banc des Oilers, Glen Sather était un motivateur hors pair, se rappelle-t-il. Et John Muckler est l'un des hommes de hockey les plus brillants que j'ai rencontrés.

« J'ai appris beaucoup d'eux, autant en termes de technique que de la préparation. »

Ce n'est pas un hasard si Muckler a joint l'organisation des Coyotes en septembre dernier, devenant le conseiller principal du DG Don Maloney.

« Wayne adore enseigner et ses joueurs lui vouent le plus grand respect, soutient Muckler. Les jeunes l'écoutent et absorbent ses enseignements comme des éponges. »

Des jeunes bien formés

Ça tombe bien que Gretzky puisse profiter de son statut. Car ce n'est pas une mince affaire que de développer la plus jeune équipe du circuit Bettman! « Si tu veux connaître du succès, il faut que tu sois capable de développer de bons jeunes, observe la Merveille. On l'a vu avec Ottawa, et maintenant avec Pittsburgh et Washington.

« Chez nous, deux éléments sont communs aux jeunes de notre équipe, poursuit-il. D'abord, ils proviennent tous de familles où on les a bien élevés.

« Ils ont aussi été tous très bien entraînés dans le passé. Kyle Turris est allé à l'Université du Wisconsin; Mikkel Boedker a joué sous Peter DeBoer à Kitchener; Kevin Porter était un élève de Red Berensen au Michigan, et Viktor Tikhonov a évidemment beaucoup appris de son grand-père.

« Qu'ils aient eu cet apprentissage-là me facilite la vie. Tous ces jeunes sont arrivés ici avec beaucoup de talent en attaque, mais aussi avec un souci défensif.

« Et je suis prêt à accepter quelques erreurs d'inexpérience en échange de leur enthousiasme! »

Le souci des siens

Gretzky compte sur son capitaine Shane Doan et sur les défenseurs Ed Jovanovski et Derek Morris pour prendre les recrues sous leur aile.

« Je suis sûr que, sans le dire, les jeunes ont dû être intimidés par sa présence, estime Jovanovski. Après tout, Gretzky est le plus grand nom au Canada. Mais à mesure qu'ils le côtoient, ils réalisent qu'il est comme tout le monde.

« Et ce que je préfère de Wayne, c'est qu'il se soucie de ses joueurs, il veut que tout le monde soit à l'aise. »

Un tantinet *players' coach*, Gretzky ne veut s'attribuer aucun mérite pour la progression des Coyotes. « Ce sont les joueurs qui méritent les accolades, pas moi, insiste Gretzky. Ils veulent vraiment connaître du succès. Et ils comprennent ce que je veux faire.

« Je suis plus exigeant envers des vétérans comme Doan et Jovanovski. Les jeunes voient que si je suis plus dur envers les joueurs établis, je peux être dur avec n'importe qui. »



METTEZ DE LA VIE DANS VOTRE ADO AMENEZ-LE DÉPLACER
UN OBJET GRÂCE À SES ONDES CÉRÉBRALES,
C'EST SURPRENANT!

CentredesSciencesdeMontreal.com



LE CANADIEN

Avec une récolte de six passes en quatre matchs, **Andrei Markov** occupait hier le premier rang de la LNH pour les passes et les points récoltés par un défenseur...

Fiche du Canadien cette saison :

3-0-0-1

L'an dernier après quatre rencontres :

2-1-1-0

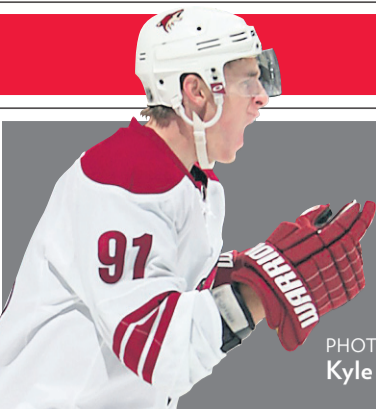


PHOTO AP
Kyle Turris

Les recrues **Kyle Turris**, **Kevin Porter**, **Mikkel Boedker** et **Viktor Tikhonov**, le petit-fils du célèbre entraîneur-chef de l'ancienne équipe de l'Union soviétique, se sont taillés des postes avec les Coyotes cette saison...

DANS LE VESTIAIRE

► **LE RETOUR DE SHANE DOAN**

Les Coyotes de Phoenix effectuent, ce soir, leur première escale à Montréal depuis les incidents qui ont opposés leur capitaine, Shane Doan, aux quatre officiels francophones de faction lors de leur dernière visite. Dans une victoire de 5-2 du Canadien, le 13 décembre 2005, Doan, son coéquipier Ladislav Nagy et l'entraîneur adjoint Rick Tocchet avaient proféré des remarques aux arbitres Stéphane Auger et François St-Laurent, de même qu'aux juges de lignes Michel Cormier et Pierre Champoux. Parce qu'il les avait traités de « fucking frenchmen », selon une déclaration assermentée de Cormier, l'affaire s'est retrouvée à la Chambre des communes et devant les tribunaux à la suite de poursuites déposées par Doan et par le député libéral Denis Coderre, qui avait dénoncé le comportement du hockeyeur. Même s'il a plaidé n'avoir jamais blasphémé à l'endroit des officiels, Doan a admis qu'il avait indiqué au gardien Curtis Joseph, son coéquipier à l'époque, qu'il était difficile de s'attendre à autre chose de la part de quatre Canadiens français dans un match à Montréal.

► **PAS DE QUÉBÉCOIS POUR LES COYOTES**

Si Shane Doan est insatisfait du travail des arbitres, ce soir, il ne pourra s'en prendre au fait qu'ils sont francophones. Car la LNH a dépêché quatre anglophones à Montréal pour l'occasion. À moins d'un changement de dernière minute, les arbitres seront Wes McCauley et Brad Meir. Ils seront secondés par les juges de lignes Steve Miller et Scott Cherrey. Décision réfléchie de la part de la LNH, ou simple coup du hasard? « Honnêtement, je n'ai pas accordé la moindre importance à cette histoire. Nous traitons nos arbitres et établissons leur calendrier en fonction du travail qu'ils font. Et nous ne tenons compte d'aucun critère extérieur », a indiqué le vice-président de la LNH Colin Campbell lorsque joint hier.

► **LA BANDE A ÉTÉ RÉPARÉE**

Si la rondelle fait un bond capricieux dans le coin du filet que défendra Carey Price en première et troisième périodes, ce soir, ce ne sera pas à cause de l'anomalie qui a permis aux Bruins de Boston d'égaliser les chances 3-3 mercredi. Car tout a été réparé. « Cela fait deux jours que nous patinons à l'extérieur en raison des spectacles présentés hier et ce soir au Centre Bell. Mais je suis retourné dans le coin hier (jeudi) et le revêtement de plastique avait été changé. Tout était lisse et doux », a lancé Mike Komisarek avec un large sourire de satisfaction.

► **300 MATCHS : UNE PETITE ÉTAPE**

Parlant de Komisarek, le défenseur n'est pas trop affecté par la barre des 300 matchs en carrière qu'il s'apprête à franchir. « Je suis bien plus préoccupé par l'importance de donner de bonnes performances à chaque sortie et de connaître de bons matchs soir après soir que par le nombre de matchs que je dispute. Peut-être que 500 ou 1000 seront des étapes significatives, mais 300? Ce n'est pas assez... »

► **SAINTE RIVALITÉ CHEZ LES KOIVU**

Saku Koivu connaît un bon début de saison avec un but et cinq points en quatre matchs. Mais ses statistiques sont timides en comparaison de celles de son petit frère Mikko, qui dominait la LNH avec neuf points récoltés (un but) en trois matchs. « Je suis bien content pour lui, mais c'est un rival comme les autres. Et s'ils me parlaient de ça, je lui dirais que son équipe a six points au classement et que la mienne en a un de plus », a lancé le capitaine du Canadien en riant. Son petit frère aurait toutefois pu répliquer que son club avait disputé un match de moins... en riant lui aussi!



PHOTO JIM MCISAAC, GETTY IMAGES

Christopher Higgins, que l'on voit ici protéger la rondelle contre Randy Jones, pourrait être en uniforme ce soir contre les Coyotes.

Higgins se greffera au trio de Lang et Kostitsyn



FRANÇOIS GAGNON

Remis des blessures à l'aîne et au genou qui les ont gardés à l'écart du jeu depuis le début de la saison, Christopher Higgins et Francis Bouillon pourraient recevoir le feu vert ce matin.

« Nous formons une meilleure équipe avec Chris et Francis dans la formation pourvu qu'ils soient en santé. Car la vitesse du jeu est rendue telle que des gars qui ne sont pas en pleine forme ne peuvent aider leur équipe », a assuré Guy Carbonneau hier.

S'il a hâte de voir Higgins au sein de sa formation, l'entraîneur-chef a toutefois indiqué que Guillaume Latendresse restera à la gauche de Saku Koivu et d'Alex Tanguay.

Higgins s'entraînait d'ailleurs en compagnie de Robert Lang et de Sergei Kostitsyn hier. « Ça vous donne une assez bonne idée d'où il sera s'il est en mesure de jouer », a poursuivi Carbonneau.

Vers une saison de 100 points

Fort d'une récolte d'un but et cinq points (la même que Koivu et en passe de plus qu'Alex Tanguay) en quatre matchs, Guillaume Latendresse était visiblement heureux de parler de son début de saison et du fait qu'il prolongera son séjour à la gauche du capitaine.

« Si je garde le même rythme, je suis en route pour une saison de 105 points », a d'ailleurs lancé le jeune homme en riant.

« Je suis content, c'est sûr, mais je ne peux me permettre de regarder trop loin devant. Une saison c'est long, et il faut bien jouer à tous les soirs », a ajouté Latendresse.

S'il est en voie de confondre bien des sceptiques, Latendresse est loin de surprendre son entraîneur.

« Je ne peux pas être surpris après ses deux saisons de 16 buts. Avoir 32 buts à sa fiche, après deux saisons dans la LNH, à 21 ans, avec un temps d'utilisation limité, sans jouer en attaque massive, c'est beaucoup. Cette année, il joue avec un meilleur joueur de centre. Ça prend des bons joueurs pour rendre

« Robert Lang rend les gars qui jouent avec lui meilleurs. Et il sera un meilleur joueur de centre encore s'il joue avec Chris Higgins. »

des bons joueurs meilleurs. C'est pour ça que notre équipe est meilleure cette année », a souligné Carbonneau, qui n'hésiterait pas à placer Higgins avec Robert Lang.

« Robert Lang est un meilleur centre – Carbonneau n'a pas nommé Radek Bonk et Bryan Smolinski – au sein de son trio. Il rend les gars qui jouent avec lui meilleurs. Et il sera un meilleur joueur de centre encore s'il joue avec Chris Higgins. C'est là l'avantage d'avoir de la profondeur au sein de son équipe. »

Le meilleur encore à venir

Assurant être remis de la légère blessure qui l'a gardé à l'écart de

l'entraînement, jeudi, Saku Koivu sera à son poste ce soir. Heureux du début de saison du Canadien, le capitaine s'est empressé d'ajouter que le meilleur était encore à venir.

« Ce sera un plus de pouvoir compter sur une formation complète. Chris était un rouage important de notre attaque ces dernières années. On verra où il se retrouvera. On a connu du succès ensemble, mais les choses vont très bien avec Guillaume et Alex. Peu importe les combinaisons adoptées, nous formons une bonne équipe. On l'a démontré depuis le début de l'année. Mais je crois sincèrement qu'on peut mieux jouer encore que nous l'avons fait. Il reste du synchronisme à trouver. Il faut être encore un peu patient », a mentionné Koivu.

Le capitaine et ses coéquipiers peuvent se permettre d'être patients puisque l'équipe a remporté des victoires malgré des relâchements qui auraient pu causer des défaites.

Si Higgins et Bouillon sont en mesure de jouer ce soir, Guy Carbonneau devra retrancher trois joueurs. Mathieu Dandenault, muté à la défense hier, pourrait être du groupe. Patrice Brisebois, qui s'entraînait au sein de l'unité d'attaque massive hier, et Ryan O'Byrne lutteront pour le poste de compagnon de jeu de Roman Hamrlík.

Parce que les Coyotes comptent quelques hommes forts, Steve Bégin pourrait être laissé de côté pour un deuxième match de suite pour faire une place à Georges Laraque.

« C'est évident que c'est difficile à prendre. J'avais bien joué à Philadelphie lors du dernier match. Mais tu dois avaler sans dire un mot et rester prêt, parce que tu ne sais jamais ce qui t'attend », a convenu le robuste attaquant.

FACE-À-FACE /// COYOTES - CANADIEN

FRANÇOIS GAGNON

► Les Coyotes complètent ce soir un voyage de quatre matchs. Avant de croiser les Sénateurs, à Ottawa, hier, ils ont remporté une victoire de 4-2 à Anaheim dimanche et subi un revers de 4-1 à Chicago mercredi.

► Obtenu des Panthers de la Floride en retour des défenseurs Keith Ballard et Nick Boynton en plus d'un choix de deuxième ronde, **Olli Jokinen** avait marqué un but et récolté quatre points en trois matchs disputés avant celui d'hier face aux Sénateurs.

► **Andrei Markov** sera en quête d'un cinquième match de suite avec au moins un point. Il est le seul du Canadien à s'être inscrit au pointage dans chacune des quatre premières parties.

► **Kyle Turris** dominait toutes les recrues de la LNH avant les rencontres d'hier avec ses quatre points (un but, trois passes) récoltés en trois matchs...

► Coupé à une main par le patin d'un juge de lignes lors d'une escarmouche à Chicago mercredi, le

vétéran défenseur **Derek Morris** était déjà de retour au jeu hier, à Ottawa. Morris n'a pas raté un match depuis le début de la saison 2005-2006...

► Le joueur de soutien **Daniel Carcillo** terminera ce soir une suspension de deux rencontres imposée par la LNH. Mercredi, à Chicago, Carcillo, assis au banc des joueurs, a agrippé l'attaquant Ben Eager, des Hawks, lors d'une mêlée devant le banc des Coyotes...

► Les Coyotes (25,26) sont l'équipe la plus jeune de la LNH. Cinq joueurs seulement ont 30 ans ou plus: **Ed Jovanovski** et **Steve Reinprecht** (32), **Shane Doan** (31), **Derek Morris** et **Jeff Hogan** (30). Inversement, sept joueurs ont 20 ans ou moins...

► Les Red Wings de Detroit sont les plus vieux de la LNH: l'âge moyen de leurs joueurs y est de 31,1 ans, contre 27,75 pour l'ensemble de la ligue. Le Canadien occupe le milieu du peloton avec une moyenne d'âge de 27,74 ans.



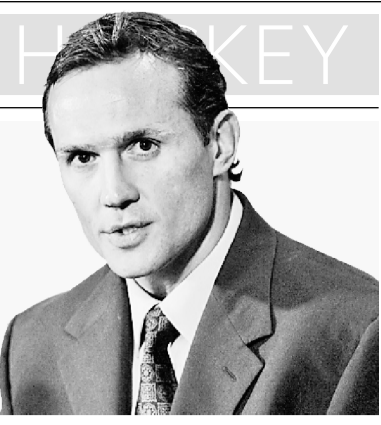
PHOTO GETTY IMAGE
Shane Doan

HISTORIQUE DES DUELS COYOTES-CANADIEN

► Le Canadien a remporté une **victoire de 4-1** lors du seul affrontement entre les deux équipes l'an dernier. **Alex Kovalev** s'était illustré en récoltant trois passes lors de cette rencontre.

► Le Canadien sera en quête d'une cinquième victoire consécutive aux mains des Coyotes, qui ont accordé 17 buts et en ont marqué seulement 9 lors des quatre derniers duels.

► Les Coyotes ont remporté leur dernière victoire à Montréal le 28 octobre 1996. Ils venaient de déménager de Winnipeg à Phoenix et le Canadien jouait encore au Forum.



Steve Yzerman
PHOTO AP

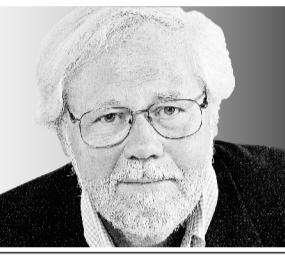
YZERMAN REMPLACERA GRETZKY

Hockey Canada présentera officiellement Steve Yzerman à titre de directeur exécutif de l'équipe olympique des Jeux de 2010 aujourd'hui à Ottawa. La composition de l'équipe de direction des Jeux d'hiver de Vancouver sera alors dévoilée. Yzerman succédera à Wayne Gretzky, qui a occupé le même poste au cours des deux précédents Jeux. «Je ne crois pas que ce soit un secret que (Yzerman) prendra

l'équipe en mains, a déclaré Gretzky au *Ottawa Sun* cette semaine. Je vais toujours avoir, d'une façon ou d'une autre, des liens avec Équipe Canada parce que j'ai été impliqué longtemps et souvent. Mais pour être franc, mon rôle sera réduit au minimum.» Yzerman en est présentement à sa troisième saison comme vice-président des Red Wings de Detroit.

-La Presse Canadienne

Laraque se bat plus vite que son ombre



RÉJEAN TREMBLAY
CHRONIQUE

Georges Laraque est le nouveau dieu du Centre Bell. Dans un sens, c'est génial, c'est le premier Haïtien à faire pâmer les fefans et ça doit montrer que la société progresse au moins dans certains aspects.

C'est dommage que Laraque se soit battu lors de sa toute première présence sur la patinoire. Évidemment, plus de 20 000 spectateurs ont célébré ce haut fait d'armes mais le signal envoyé à des milliers d'enfants est négatif. Au moins, certains doivent se dire que c'est quand même plus payant de se battre sur une patinoire de la Ligue nationale que dans les rues de Montréal-Nord.

Quand même dommage. D'abord parce que le coach Guy Carbonneau ne souhaitait pas du tout que son colossal ailier soit impliqué dans une bagarre dans pareilles circonstances. Qu'on ne se trompe pas, Carbo déteste ces batailles insignifiantes et Laraque ne peut compter, au mieux, que sur une tolérance bienveillante quand il se bat ainsi.

C'est dommage aussi parce que la perception de gros bagarreur brutal de Laraque se retrouve renforcée. Alors que la plupart des entrevues données par le gros Georges sont souvent teintées d'humour et offrent un point de vue intelligent. Ce gars-là n'est pas un simple Chris Nilan ou un John Kordic. C'est un homme intelligent capable de bien plus et de bien mieux que de casser des gueules sur une patinoire.

Après tout, on le sait depuis quelques semaines, c'est lui qui mène le ministère de l'Éducation.

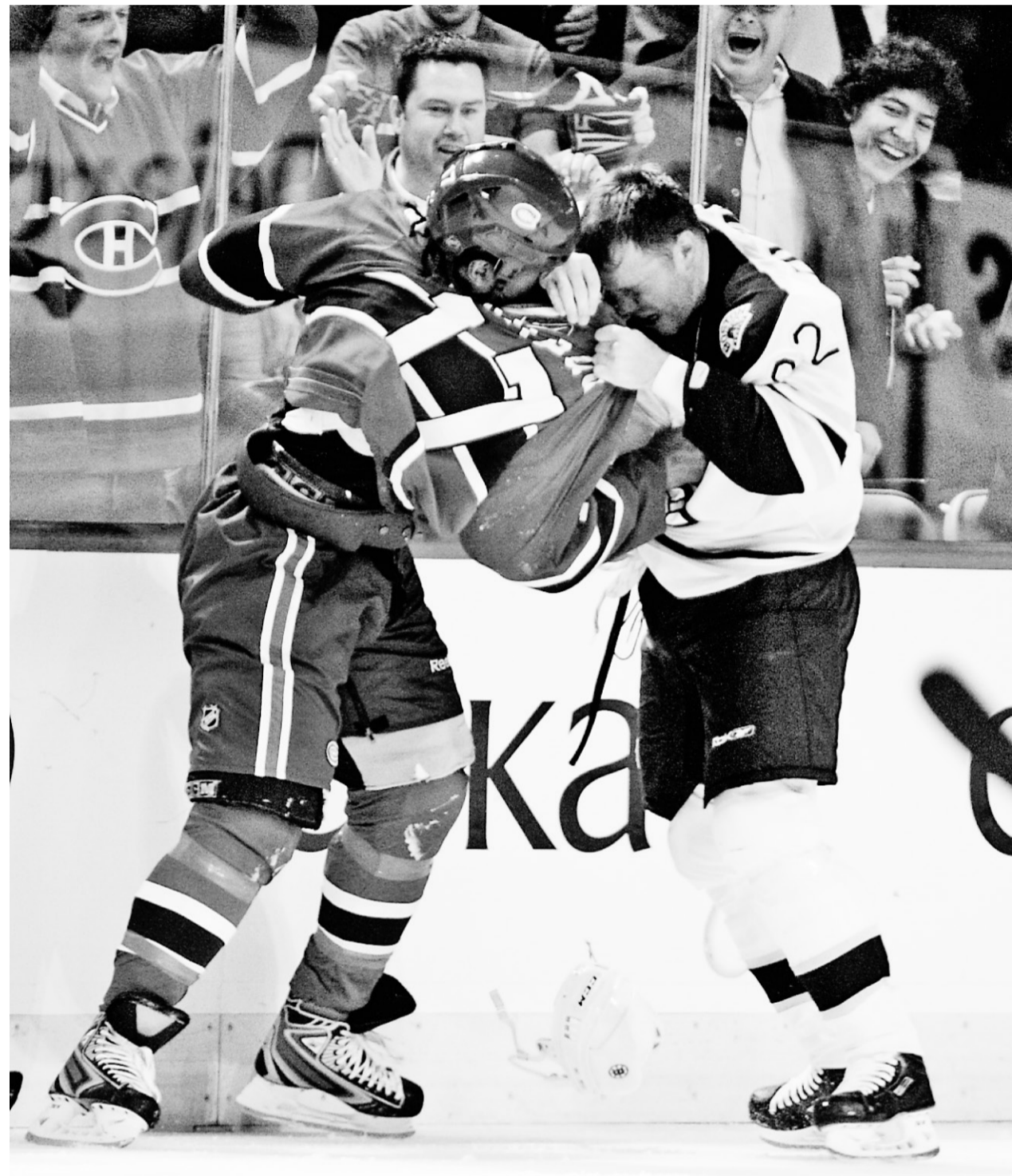
couple de manches et ce serait la Série mondiale. Même que le gérant a retiré son lanceur partant pour lui permettre de se reposer pour la grosse série.

Au hockey, on a déjà vu le Canadien revenir d'un déficit de cinq buts contre les Rangers de New York la saison dernière. C'était la première fois en 99 ans. Le hic dans les sports chronométrés c'est que le temps fuit. *Tempus fugit...* surtout dans une partie de hockey.

Mais le baseball est un passe-temps, pas un sport pour les Américains. On ne dit pas que c'est le sport national des USA, on dit que c'est le passe-temps national. Maudite différence. Il n'y a pas de rythme dans un match. Ça peut s'éterniser sous le chaud soleil du Texas ou s'accélérer dans la grisaille d'automne à New York. Un match peut durer une éternité. Tant qu'on n'a pas retiré 27 adversaires et qu'on n'a pas au moins un point d'avance.

Ça prend juste un lanceur qui perd le marbre ou qui, encore pire, perd les coins de la zone des prises et tout peut basculer. C'est arrivé jeudi soir. Avec une vitesse foudroyante. Le temps d'aller voir ce qui se passait à 110 % où on pérerait sur l'insatisfaction de Carbo d'avoir vu le Canadien perdre une avance de 3-0 en première période et les Red Sox étaient revenus dans le match.

Heureusement pour les jeunes Rays, les deux derniers duels, un deuxième si nécessaire, seront disputés à Tampa Bay. J'aimerais voir cette jeune équipe en Série mondiale. Ça aurait un goût de ces jeunes Expos qui n'ont pu le faire dans leurs plus belles années.



Georges Laraque n'a pas pris de temps à dégainer, mercredi, contre Shawn Thornton des Bruins.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

C'est pas fini... tant que c'est pas fini

C'est le yogisme le plus célèbre du baseball. « C'est pas fini tant que c'est pas fini » et les Rays de Tampa Bay en ont eu une dévastatrice preuve jeudi soir. Ils menaient 7-0 et c'était une soirée de rêve au Fenway Park pour les gars de la Floride. Encore une

Les rumeurs dans le monde de la F1

Les rumeurs les plus folles courent en ville... et sur la planète F1. Bernie Ecclestone affirme une chose et son contraire avec une indécence... admirable. Heureusement, il y a une réunion des dirigeants de la

F1 vendredi prochain à Londres et on devrait en savoir plus sur les chances de sauver le Grand Prix du Canada.

Les rumeurs concernent Normand Legault. Ses amis sont inquiets. Même le fidèle et loyal Christian Tortora a épuisé sa liste de numéros de téléphone qui lui permettraient de joindre son ami Normand. À part Michael Fortier, Raymond

Bachand et Gérald Tremblay, personne n'a eu de nouvelles du promoteur.

Plusieurs personnes se posent des questions sur sa santé et encore là, les rumeurs se transmettent comme un mauvais virus. Impossible de contrôler quoi que ce soit.

Par ailleurs, on a lancé une pétition que vous pouvez enrichir à Savethecanadiangrandprix.com. Paraît qu'on a déjà 7200 signatures.

com. Paraît qu'on a déjà 7200 signatures.

DANS LE CALEPIN - J'ai écouté Benoît Brunet. Partisan à l'os, évidemment, c'est pour ça qu'il est là. Il se débrouille bien mais pourrait-il nous lâcher avec les arbitres ? On le sait que TOUS les arbitres veulent au Canadien et sont donc injustes. Ils font exprès pour nuire à la Flanelle. Bien sûr.

DANS LA LNH

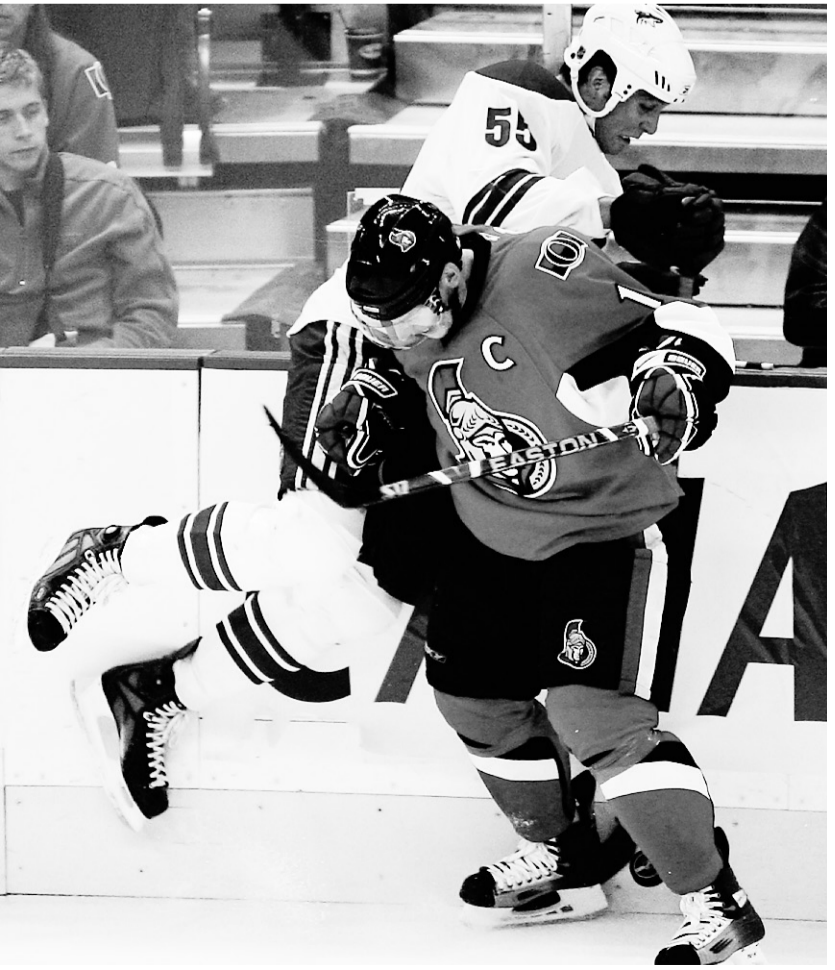


PHOTO SEAN KILPATRICK, LA PRESSE CANADIENNE

Daniel Alfredsson était de retour au jeu hier. Il a récolté deux points dans la victoire des Sénateurs 6-3 contre les Coyotes.

Spezza s'occupe des Coyotes

LA PRESSE CANADIENNE ET ASSOCIATED PRESS

OTTAWA — Jason Spezza a récolté deux buts et deux aides, hier, pour aider les Sénateurs d'Ottawa à vaincre les Coyotes de Phoenix par la marque de 6-3. C'est toutefois la performance du capitaine Daniel Alfredsson qui a retenu l'attention.

Alfredsson, qui a subi une arthroscopie du genou il y a une semaine, est revenu au jeu prématurément et a récolté deux mentions d'assistance dans la victoire des siens.

Jarkko Ruutu a aussi marqué deux buts. Dany Heatley et Anton Volchenkov ont marqué les autres buts des Sénateurs. Leur gardien Martin Gerber a été solide, stoppant 34 de 37 tirs.

Shane Doan, Enver Lisin et Mikkel Boedker ont marqué les buts des Coyotes. Olli Jokinen a ajouté deux aides à sa fiche. Ilya Bryzgalov a fait face à 26 lancers, n'en arrêtant que 20.

Le capitaine des Sénateurs devait s'absenter de 10 à 14 jours, mais les rumeurs de retour se sont intensifiées tout au long de la semaine, alors qu'Alfredsson

s'est entraîné avec ses coéquipiers sans ressentir de douleur. Il est revenu en pleine possession de ses moyens, prenant son tour régulier et participant au jeu de puissance.

Ruutu, Spezza et Heatley ont marqué pour procurer une avance de 3-0 aux locaux dès la période initiale. Volchenkov a marqué le seul but de la période médiane pour faire 4-0.

Doan a rétréci l'écart en début de troisième, mais un peu plus de deux minutes plus tard, Ruutu redonnait une avance de quatre buts aux Sénateurs. Alors que les Coyotes ont été en mesure de rétrécir l'écart à deux buts, Spezza leur a enlevé toute chance de remontée en marquant à 1:43 de la fin du match.

Peca suspendu cinq matchs

L'attaquant des Blue Jackets de Columbus Michael Peca s'est vu imposer une suspension de cinq matchs par la LNH, hier. Lors de la deuxième période de la rencontre entre les Jackets et les Stars de Dallas, le 10 octobre, Peca s'est plaint à l'arbitre Greg Kimerly et l'a saisi au bras pendant qu'il exprimait son

mécontentement après un but des Stars. Il a ensuite prétendu qu'il a pris l'arbitre par le bras dans le simple but d'obtenir son attention. « Michael Peca a franchi la limite avec ce contact physique avec l'arbitre Kimerly », a déclaré Gary Bettman dans un communiqué. Il devra remettre 35 349 \$ US en salaire.

Les Kings prolongent le contrat de Matt Greene

Les Kings de Los Angeles ont accordé une prolongation de contrat de cinq ans au défenseur Matt Greene. Ce nouveau contrat rapportera 14,75 millions \$ US à Greene, soit une moyenne de 2,95 millions \$ par saison. Greene, 25 ans, en est à sa première saison avec les Kings après avoir disputé trois campagnes avec les Oilers d'Edmonton.

Chris Mason absent deux semaines

Le gardien réserviste des Blues de St. Louis Chris Mason s'absentera pour une période d'environ deux semaines après avoir subi une opération d'urgence pour une appendicite. Le gardien de 32 ans en est à sa première saison avec les Blues.

NFL LA PRESSE CHEZ LES PANTHERS



PHOTO W.A. HAREWOOD, ASSOCIATED PRESS

Des Québécois qui deviennent porteurs de ballon et qui s'offrent des matchs de plus de 100 verges au sol sur les terrains américains, c'est excessivement rare. C'est en plein le genre d'exploits qu'a réussi Tshimanga Biakabutuka au cours de sa trop courte carrière parmi les géants du football américain.

Tshimanga : de la NFL... au poulet frit!

RICHARD LABBÉ
ENVOYÉ SPÉCIAL

AIKEN, Caroline-du-Sud — Nous sommes sur le bord d'une route anonyme à Augusta, en Géorgie. Ça doit bien faire trois minutes qu'on est là, près du resto qu'il se prépare à acquérir. Et déjà, Tshimanga se met à critiquer. « Il va falloir refaire ce terrassement... À l'avant du restaurant, c'est vide, il va falloir poser des drapeaux... Man, on peut pas laisser ça comme ça. »

Tshimanga m'avait bien prévenu: même s'il ne court plus avec un ballon dans les mains à chaque dimanche, il est encore un fier compétiteur. Un vrai. « Si on arrête ici sur le bord de la route et qu'on décide de jouer un match de football amical, je vais vouloir te battre quand même », m'avait-il dit en chemin, souriant aux lèvres.

Alors nous voici devant un établissement de la chaîne de restauration rapide Bojangles', qui marche fort dans le Sud des États-Unis. Ce Bojangles'-ci, sur la petite route à Augusta, ce sera bientôt le Bojangles' de Tshimanga. Plus que quelques détails à régler, et il deviendra propriétaire du resto, qui se spécialise dans le poulet frit. « Ici, le monde adore ça. Il faut que tu essayes, il n'y a rien comme ça à Montréal », jure-t-il.

Quelques minutes plus tard, au moment de retourner à son appartement à Aiken, en

Caroline-du-Sud, le technicien informatique qui est là pour réparer son ordi lui pose LA question: « Hey, tu ne jouais pas au football avant? » Tshimanga n'aime pas vraiment quand les gens lui posent LA question. « J'aime mieux quand les gens ne me reconnaissent pas », chuchote-t-il.

Tshimanga, c'est bien sûr Tshimanga Biakabutuka. Né en Afrique, arrivé au Québec à l'âge de 6 ans avec sa famille. Il s'est mis au football sur le tard, à l'âge de 16 ans, mais il n'a pas mis de temps à faire sa marque, de la NCAA à la NFL.

Des Québécois qui jouent dans la NFL, c'est rare. Des Québécois qui deviennent porteurs de ballon et qui s'offrent des matchs de plus de 100 verges au sol sur les terrains américains, c'est encore plus rare. C'est en plein le genre d'exploits qu'a réussi Tshimanga lors de sa trop courte carrière parmi les géants du football américain.

Avec le temps, on a peut-être oublié combien sa réputation était énorme au moment de faire le saut chez les pros. Après une carrière universitaire couronnée de succès à l'Université du Michigan, les Panthers ont fait de lui leur premier choix au repêchage de 1996. Il a été le huitième choix au total, devant des joueurs aussi prestigieux que Marvin Harrison et Ray Lewis. Il s'est amené en Caroline avec un joli contrat

de six ans en poche, pour 12,5 millions de dollars.

Malheureusement, celui que les fans américains surnommaient Touchdown Tim n'a pas été chanceux. En tout, sa belle aventure n'a duré que six saisons. Son nom figure toujours dans le livre des records des Panthers (sa moyenne de 5,2 verges par course lors de la saison 1999 demeure un record d'équipe), mais il aurait voulu en faire plus. Beaucoup plus.

« C'est ça qui est dur à accepter, ajoute-t-il. Je sais que j'aurais pu faire mieux que ça. Je sais que j'aurais pu être l'un des meilleurs demis de la ligue, je sais que j'aurais pu connaître une carrière digne du Temple de la renommée. »

Tshimanga a aujourd'hui 34 ans. Il n'a pas trop changé, même s'il a pris une vingtaine de livres depuis sa retraite. Il ne s'ennuie pas du football. Il n'a d'ailleurs pas remis les semelles au stade des Panthers depuis sa retraite (« à cause des bouchons de circulation », explique-t-il). Mais il y a un truc qui le chicote: la blessure au pied. La damnée blessure au pied. « Ne pas savoir ce que j'aurais pu accomplir, ça demeure difficile », dit-il en soupirant.

Non, il n'a pas oublié ce jour d'octobre 2001 à Washington, contre les Redskins. En fait, il s'en souvient trop bien. « J'avais le ballon, et un gars de la ligne défensive m'a attrapé. Il m'a jeté par terre, et

mon pied droit est resté pris dans le gazon. J'ai senti quelque chose. Puis un autre gars m'a sauté dessus, et un autre, et un autre... »

Tshimanga est resté au sol. Une fois au vestiaire, il savait qu'il n'allait plus jamais jouer au football de sa vie. « Mon pied était déplacé, il était à l'envers et il pendait... C'était horrible. J'ai dû être opéré d'urgence, le docteur ne savait pas s'il allait devoir amputer mon pied ou non. Ça faisait mal... »

Le retour sur le chemin de la santé a été long. Et pénible. Trois opérations au total, et deux années complètes avant même de pouvoir marcher normalement. « Encore aujourd'hui, quand c'est trop humide, je sens comme une petite douleur, le matin aussi », confie-t-il.

Retranché par les Panthers en 2002, il a bien essayé un retour. Puis un deuxième. Puis un troisième. « J'ai tenté ma chance avec les Jaguars, avec les Broncos, avec les Bucs. À chaque fois, le médecin refusait de signer mes papiers. Les Ravens ont appelé mon agent en 2003, mais je lui ai dit de laisser faire... »

Tshimanga le reconnaît sans hésiter: la transition entre la NFL et la « vraie » vie n'a pas été facile. « Tu joues au football depuis que t'es jeune. Ton talent, c'est le football. Tu connais rien d'autre. Et puis soudainement, d'un jour à l'autre, tu dois t'habituer à la vie normale.

Tu tombes de haut, tu commences à te demander qui tu es, et tu te rends compte combien ta valeur est associée au sport. La première fois que j'ai mis un habit pour aller travailler, j'étais très nerveux. »

Pas du genre à se décourager, le retraité s'est lancé dans le merveilleux monde des bijoux, en ouvrant deux bijouteries dans la région de Charlotte. L'expérience a duré quatre ans pour le premier magasin, deux ans pour le deuxième. C'est d'ailleurs ce deuxième magasin qui lui a fait perdre beaucoup d'argent. Combien? « Man, ça va me faire pleurer si j'en parle », dit-il.

La maman et les cinq frères et sœurs de Tshimanga sont encore à Boucherville. Lui? Il revient au Québec de temps à autre, environ deux fois par année. « Mais seulement l'été », tient-il à préciser.

Avant de prendre congé, il me parle de son petit frère. « Il s'appelle Rémi. Il a 19 ans et il est porteur de ballon à Vanier. Je suis allé le voir jouer il y a un mois, et j'ai appelé l'entraîneur des demis à l'Université du Michigan. Il est bon... »

Sur ce, Tshimanga retourne à son appartement, à Aiken. Sur son bureau, les dossiers du Bojangles' sont classés dans un ordre méthodique. Cette fois, le défi de Tshimanga n'est plus de déjouer des secondeurs de 250 livres, mais bien de vendre du poulet frit.

Le Colonel Sanders peut commencer à trembler.

LES ALOUETTES

Le Don parle de sa santé et lance des fleurs à Trestman



MIGUEL BUJOLD

TORONTO — Mieux dans sa peau. Voilà l'impression qu'a laissée Don Matthews, hier. Le coach des Argonauts de Toronto est plus souriant et nettement plus détendu qu'il ne l'était à Montréal — même si son club a perdu ses cinq matchs (par un total de plus de 100 points...) depuis qu'il est revenu dans la LCF.

Or, comme le soulignait une valeureuse collègue hier, Matthews a souvent l'habitude de mieux traiter les journalistes de l'extérieur que ceux qu'il côtoie quotidiennement. N'empêche, l'homme de 69 ans a montré une patience et une candeur qu'on ne lui connaissait pas.

« Vers la fin de mon séjour à Montréal, j'étais tout simplement incapable de faire mon travail. Je n'avais plus d'énergie et je n'étais plus en mesure d'y consacrer le temps nécessaire. J'avais même de la difficulté à terminer les entraînements. C'était à un point tel que j'avais peur de sortir acheter un pain ou du lait, c'était comme si je me cachais chez moi. Ça aura pris plus d'un an, mais les choses sont finalement rentrées dans l'ordre grâce aux médicaments. À présent, je travaille 12 heures par jour et j'ai encore de l'énergie lorsque je rentre à la maison », a raconté l'entraîneur-chef le plus victorieux de l'histoire de la LCF, hier.

« Si je parle si ouvertement de ma maladie, c'est parce qu'il y a énormément de gens qui vivent la même chose. Et si je peux aider une seule personne, ce sera très bien. Personnellement, je ne parlais jamais de ma situation,

je cachais tout. Et c'est souvent ainsi que les gens réagissent lorsqu'ils souffrent de problèmes d'angoisse. »

Matthews ne risque-t-il pas de sombrer à nouveau en restant aux commandes des Argonauts, qui sont en chute libre depuis deux mois? Le défi n'est-il pas plus imposant qu'il ne le prévoyait?

« Je n'avais pas vu jouer les Argos depuis deux ans, alors je ne savais pas à quoi m'attendre du tout. Ce n'est jamais facile lorsqu'il y a une période d'ajustement au milieu d'une saison, comme ce fut le cas ici cette année, mais les joueurs travaillent fort et on s'améliore de semaine en semaine », a-t-il soutenu.

À moins que les Argos ne remportent leurs trois derniers matchs et que les Blue Bombers de Winnipeg ne perdent les trois leurs, Matthews devra se contenter de regarder le tournoi éliminatoire à la télévision

en novembre. Songe-t-il déjà à 2009? « Je vais discuter de ces questions personnelles avec les gens concernés, pas avec les médias », a-t-il déclaré (oui, on a revu l'ancien Matthews pendant ces quelques secondes).

Mais selon certaines sources qui sont régulièrement en contact avec lui, Matthews aimerait effectivement revenir à la barre des Argonauts en 2009. Il n'a sûrement pas mis un terme à sa retraite en Oregon pour venir se faire planter pendant deux mois.

Un bon coup de Wetenhall

Même s'il a bâti un impressionnant dossier de 58-28 et gagné la Coupe Grey avec les Alouettes, Matthews ne perçoit pas le match de cet après-midi différemment d'un autre.

« J'ai été à l'emploi de tellement d'équipes qu'on pourrait me poser cette question à chaque semaine. Mon départ de Montréal n'avait

rien à voir avec les Alouettes, c'est ma santé qui a tout dicté. J'ai encore de très bons amis chez les Alouettes et j'ai vécu de superbes années avec eux. Mais demain (aujourd'hui), ce sera un match comme un autre. »

Peut-être un match parmi tant d'autres, mais aussi son premier contre Marc Trestman.

« Je suis très heureux que Bob Wetenhall soit sorti des sentiers battus afin de choisir son nouvel entraîneur-chef. C'était un choix éclairé, intelligent, et les résultats ont suivi. Suis-je surpris de voir les Alouettes connaître autant de succès si rapidement? Oui, comme probablement la majorité des gens. A.C. (Anthony Calvillo) joue extrêmement bien et je crois que Trestman y est pour beaucoup. Il a implanté un système qui l'aide énormément. »

Je vais maintenant appeler les Argonauts afin d'être certain qu'il ne s'agissait pas d'un sosie

NFL LA PRESSE CHEZ LES PANTHERS

DREW BREES EST EN FEU

Le meilleur quart de la NFL cette saison? Jusqu'ici, la réponse est assez simple: Drew Brees. Depuis l'ouverture du calendrier régulier, le quart des Saints est en feu, tout simplement. Il a déjà amassé 1993 verges de gains par la passe, et s'il maintient ce rythme fou, il brisera le record mythique de Dan Marino, qui avait récolté 5084 verges de gains en 1984. En plus, Brees complète 71% de ses tirs, un chiffre étonnant quand on connaît sa propension aux longues passes. Le plus surprenant dans tout ça, c'est que le quart de 29 ans a récolté

ces belles statistiques sans l'aide de l'excellent receveur Marques Colston, blessé, qui a raté les cinq derniers matchs, et sans l'aide de l'ailier rapproché Jeremy Shockey, blessé lui aussi, qui a raté les trois derniers matchs. Ces deux hommes devraient effectuer un retour au jeu demain après-midi en Caroline, juste à temps pour l'important match face aux Panthers.

—Richard Labbé



PHOTO AFP
Drew Brees



PHOTO KEVIN C. KOX, GETTY IMAGES/AFP

De toute évidence, Jake Delhomme est un gars heureux. À 33 ans, le quart des Panthers a encore l'allure d'un ado qui ne s'en fait pas trop avec la vie.

Jake Delhomme, le revenant



RICHARD LABBÉ
ENVOYÉ SPÉCIAL

CHARLOTTE

D'ordinaire, les quarts de la NFL sont de drôles de bibittes. Ça parle aux médias une fois par semaine. Ça ne veut pas trop être dérangé. Ça passe en coup de vent dans le vestiaire. Bref, ceux qui lancent le ballon ont l'habitude d'être un peu précieux.

Pas Jake Delhomme. En me voyant à côté de son casier dans le vestiaire des Panthers, le quart de la Caroline m'a accueilli comme si on était des potes depuis le secondaire. « On va se parler tant que tu voudras », m'a-t-il lancé avec un sourire gros comme ça. Un peu plus et il sortait une bouteille de vin et un plateau de fromages.

De toute évidence, Jake Delhomme est un gars heureux. Ça se voit. À 33 ans, le quart a encore l'allure d'un ado qui ne s'en fait pas trop avec la vie. Le ton est amical, les réponses franches, le sourire sincère. Bref, Jake Delhomme a l'air de bien s'amuser. Et pourquoi pas? Quand, comme lui, on revient d'une importante opération au coude pour reprendre le collier comme si de rien n'était, on peut bien voir la vie en rose. « Mais je n'ai jamais cru un seul

instant que ma carrière pouvait être en danger, tient-il à préciser. Je n'ai jamais perdu de temps pour penser à ça. Peut-être que j'étais un peu naïf, mais il fallait faire quelque chose à mon bras. Il fallait le réparer. C'était rendu au point que j'avais hâte de finir les entraînements pour pouvoir mettre de la glace sur mon bras... Peut-être que le football commençait à être une corvée pour moi. L'opération s'est bien passée, et aujourd'hui, je me sens bien. Je suis à 100% de mes capacités. »

Les chiffres ont tendance à lui donner raison. Jake Delhomme ne fait rien de spectaculaire cette saison, mais il est efficace. Il complète presque 60% de ses passes, et il a amassé des gains de 1338 verges par la passe. À ce rythme, il pourrait conclure la saison avec quelque 3500 verges de gains, lui qui a atteint cette marque magique une seule fois. C'était en 2004, l'année où il revenait d'une participation au Super Bowl avec son club.

D'ailleurs, le vétéran a encore un chandail du Super Bowl dans son casier... « Ça ne veut rien dire, je ne sais pas trop pourquoi ce chandail est là, s'empresse-t-il de préciser. Je ne suis pas du genre à collectionner des choses ou à rester pris dans le passé... »

Ce qui est certain, c'est que Jake Delhomme a effacé la saison 2007 de sa mémoire. Une saison désastreuse où il n'a pris part qu'à trois rencontres. « C'est bien d'être de retour... C'est la première fois que je devais rater des matchs en raison d'une blessure.

Mais là, j'ai un coude neuf. C'est la chose la plus importante. »



Delhomme et ses Panthers vont avoir un ennemi de taille dans les pattes, demain après-midi à Charlotte: les Saints de La Nouvelle-Orléans. Les Saints, qui ont une fiche de 3-3, pourraient très bien avoir une fiche de 5-1 si leur botteur avait fait son travail. Les Panthers, à 4-2, ne peuvent pas vraiment se permettre d'échapper ce match. Les Saints, c'est aussi l'équipe qui a donné à Jake Delhomme sa première chance dans la NFL. C'était en 1997. Ignoré au repêchage, le quart-arrière a passé deux saisons au sein de l'équipe d'entraînement des Saints, avant de devenir le troisième quart de la formation en 1999. Mais les Saints n'ont jamais cru en lui, et il est devenu joueur autonome en 2003. C'est là qu'il a été embauché par les Panthers.

Le reste, comme le disent les philosophes, fait partie de l'histoire.

« Les choses finissent toujours par se placer... Je le pense vraiment. Ce qui doit arriver doit arriver. Je suis content d'être ici en Caroline, tout s'est arrangé pour le mieux. J'ai bien aimé le temps passé en Louisiane, mais ceci est la NFL. Il faut apprécier chaque moment. »

Sur ces sages paroles, il m'a offert une franche poignée de main. Je lui ai souhaité bonne chance en vue de l'important match de demain contre les Saints. Nerveux, Jake Delhomme? Pas vraiment. Après tout, les choses finissent toujours par se placer...

L'ÉTAT DES FORCES

MIGUEL BUJOLD

1- (3) Titans – La seule équipe invaincue. Ils devraient donc perdre par trois touchés contre les Chiefs, bien évidemment.

2- (1) Giants – Ce n'était pas très beau à Cleveland, mais de remporter 12 matchs de suite à l'étranger est un exploit remarquable.

3- (2) Cowboys – Jason Witten a déjà 39 catches, 16 de plus que Terrell Owens. Et voilà que Roy Williams arrive. La crise de T.O., ce sera en novembre ou décembre?

4- (7) Steelers – Ils ont gagné leurs sept derniers matchs à Cincinnati. Brett Keisel reviendra au jeu, mais c'est moins certain pour Willie Parker et Casey Hampton.

5- (4) Redskins – En plus de n'avoir jamais été un entraîneur-chef avant cette année, Jim Zorn est le coordonnateur de l'attaque et le coach des quarts...

6- (11) Chargers – L'équipe qui a inscrit le plus de points (178). Si Shawne Merriman était là, ils seraient peut-être les grands favoris pour tout gagner.

7- (10) Eagles – Ils ont tenté d'obtenir Roy Williams, ce qui a obligé les Cowboys à payer le gros prix: trois choix au repêchage, dont un de première ronde.

8- (8) Bills – Eux avaient échangé John McCargo aux Colts, mais le plaqueur a échoué son examen médical et la transaction a donc été annulée.

9- (12) Colts – Leur ligne défensive manque cruellement de poids, d'où leur intérêt pour McCargo. L'attaque reprend toutefois son rythme peu à peu.

10- (13) Buccaneers – Le premier choix Aquib Talib contribue beaucoup, ce qui est assez rare pour une recrue qui évolue au poste de demi de coin.

11- (5) Panthers – Comment ont-ils pu faire preuve d'aussi peu d'énergie contre un rival de division? Gênant.

12- (19) Cardinals – Travis LaBoy a quatre sacs et connaît une bonne première saison en Arizona. Il a surtout campé un rôle de réserviste chez les Titans.

13- (16) Saints – Reggie Bush ne deviendra jamais un grand porteur, mais il vient au deuxième rang de la NFL avec 41 catches et demeure un as sur les retours de bottés.

14- (15) Jaguars – Selon un sondage paru dans le dernier numéro du *Sports Illustrated*, les joueurs du circuit estiment que David Garrard est le quart le plus sous-estimé.

15- (14) Vikings – Une victoire par deux points à domicile contre les Lions? Cette équipe n'a décidément toujours pas trouvé son erre d'aller.

16- (18) Jets – Cincinnati, Oakland, puis Kansas City? C'est clair, le type en charge d'élaborer le calendrier porte une casquette des Jets.

17- (6) Broncos – Un feu de paille, ce spectaculaire début de saison? Ça ressemble de plus en plus à ça.

18- (9) Patriots – Disons que certains joueurs semblent tolérer la douleur un peu plus que Laurence Maroney... Les Pats ont-ils perdu confiance en lui?

19- (20) Falcons – On vante la jeune attaque, mais la défense joue bien, aussi. Elle concède 21 points par match, ce qui est respectable, et John Abraham mène la ligue avec sept sacs.

20- (21) Packers – Non seulement leur jeu au sol peine-t-il à avancer, ils concèdent 5,1 verges par course à l'adversaire et sont au dernier rang dans la ligue.

21- (17) Bears – Curieusement, c'est la défense qui leur coûte des matchs. Elle a laissé filer trois victoires au quatrième quart.

22- (24) Browns – Le réveil des Browns? Croyez-y si vous voulez, mais les chances qu'ils se fassent écraser par 25 points demain semblent bien meilleures.

23- (22) Ravens – Heureusement pour lui, Joe Flacco joue mieux que ce qu'indiquent les statistiques: un touché, sept interceptions et une cote d'efficacité de 60,6...

24- (23) Dolphins – Voyons voir ce que fera leur imprévisible attaque devant une défense comme celle des Corbeaux.

25- (25) 49ers – J.T. O'Sullivan a lancé une seule interception à ses trois premiers départs, sept à ses trois suivants. On a bien fait d'attendre un peu avant de s'emballer.

26- (29) Texans – Même si les partisans des Texans scandaient le nom de Sage Rosenfels, Matt Schaub a mené les siens à une courte victoire contre les Dolphins. Un début.

27- (26) Seahawks – La recrue John Carlson mène l'équipe avec 16 réceptions, ce qui est deux fois plus que n'importe quel autre joueur des Seahawks.

28- (31) Rams – Ils ont vaincu les Redskins malgré une récolte de huit premiers essais et de 200 verges d'attaque.

29- (27) Bengals – Carson Palmer ne jouera vraisemblablement plus en 2008 à cause de sa blessure au coude droit.

30- (28) Raiders – Il serait facile de blâmer JaMarcus Russell pour les insuccès de l'attaque, mais vous avez vu ses receveurs?

31- (30) Chiefs – Larry Johnson ne jouera pas demain, suspendu par l'équipe. Il aurait raté une réunion et ignoré certains règlements d'équipe.

32- (32) Lions – Jon Kitna, blessé au dos, ne jouera plus en 2008. C'est donc Dan Orlovsky qui sera le quart partant. Tim Tebow, quelqu'un?

NOS CHOIX CETTE SEMAINE

MATCHS	MIGUEL BUJOLD	RICHARD LABBÉ	FRANCOIS RATTÉ
TENNESSEE à Kansas City +7,5	LA PRESSE Tennessee	LA PRESSE Kansas City	LE SOLEIL Tennessee
SAN DIEGO à Buffalo +0,5	San Diego	Buffalo	San Diego
PITTSBURGH à Cincinnati +9,5	Pittsburgh	Cincinnati	Pittsburgh
Baltimore à MIAMI -3	Baltimore	Baltimore	Miami
DALLAS à St. Louis +7	Dallas	Dallas	St. Louis
Minnesota à CHICAGO -3	Minnesota	Chicago	Chicago
La Nouvelle-Orléans en CAROLINE -3	La Nouvelle-Orléans	La Nouvelle-Orléans	Caroline
San Francisco à GIANTS DE N.Y. -10,5	San Francisco	Giants de N.Y.	Giants de N.Y.
Detroit à HOUSTON -8,5	Houston	Houston	Houston
JETS DE N.Y. à Oakland +3	Jets de N.Y.	Jets de N.Y.	Jets de N.Y.
Cleveland à WASHINGTON -7	Washington	Cleveland	Cleveland
INDIANAPOLIS à Green Bay +1,5	Green Bay	Indianapolis	Indianapolis
Seattle à TAMPA BAY -10,5	Tampa Bay	Tampa Bay	Tampa Bay
Denver en NOUVELLE-ANGLETERRE -3	Nouvelle-Angleterre	Nouvelle-Angleterre	Denver
La semaine dernière	6-8	7-7	6-8
Total	46-38-3	46-40-3	45-39-3

SPORTS

EN RAFALE

FOOTBALL

BRADY OPÉRÉ POUR LA DEUXIÈME FOIS > Tom Brady a subi une deuxième intervention chirurgicale en 10 jours à son genou gauche blessé, selon le Boston Globe.

TENNIS

DUBOIS ATTEINT LE CARRÉ D'AS > La Lavalloise Stéphanie Dubois a atteint les demi-finales du tournoi challenger Tevlin de Toronto, hier, en défaisant la Hongroise Aniko Kapros en deux sets de 7-5 et 6-2.

PATINAGE ARTISTIQUE

LANGLOIS ET HAY DÉCLARENT FORFAIT > Anabelle Langlois et Cody Hay, champions canadiens en couple, ont fait savoir hier qu'ils ne seraient pas en mesure de prendre part à l'épreuve Patinage Canada International.

CYCLISME

ROLLIN POINTE AU HUITIÈME RANG > Dominique Rollin occupait la huitième place au classement général de l'épreuve cycliste Jayco Herald Sun Tour en Australie, hier, après avoir terminé septième du contre-la-montre remporté par Stuart O'Grady.

BOXE

KLITSCHKO AFFRONTERA POVETKIN > Wladimir Klitschko défendra son titre IBF des poids lourds contre le Russe Alexander Povetkin le 13 décembre en Allemagne.

SOCCER

BALLACK OPÉRÉ AUX DEUX PIEDS > Le capitaine de l'équipe d'Allemagne de soccer, Michael Ballack, a été opéré aux deux pieds, a annoncé hier la fédération allemande.

À LA TÉLÉ

- AUJOURD'HUI
BASEBALL
20h00 SPNET Ligue américaine: Boston c. Tampa Bay
21h45 RDS* Ligue américaine: Boston c. Tampa Bay
COURSE AUTOMOBILE
06h30 TSN* Formule 1: de Shanghai, la séance de qualifications du Grand Prix de Chine
07h30 RDS* Formule 1: de Shanghai, la séance de qualifications du Grand Prix de Chine
02h30 RDS TSN Formule 1: de Shanghai, l'avant-course du Grand Prix de Chine
03h00 RDS TSN Formule 1: de Shanghai, le Grand Prix de Chine
FOOTBALL
12h00 RDS Universitaire: Montréal c. McGill
15h00 RDS TSN LCF: Alouettes c. Toronto
15h30 CBS NCAA: Mississippi c. Alabama
15h30 ABC NCAA: équipes à déterminer
18h30 TSN LCF: Winnipeg c. Calgary
20h00 ABC NCAA: Missouri c. Texas
HOCKEY
11h30 VOX* LHJMQ: Cap Breton c. Victoriaville
18h30 RDS LNH: avant-match, Phoenix c. Canadien
19h00 RDS LNH: Phoenix c. Canadien
19h00 CBC LNH: Toronto c. Pittsburgh
22h00 CBC LNH: Calgary c. Edmonton
SOCCER
10h00 SPNET Angleterre: Arsenal c. Everton
12h55 TV5 Championnat de France: Bordeaux c. Toulouse
TENNIS
07h30 TSN ATP: de Madrid, en Espagne, les demi-finales
* -> En différé ou en reprise.

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Les joueurs du Canadien sont-ils plus rapides que ceux des Coyotes? Le calvaire des Argos va-t-il se poursuivre contre les Alouettes? Lewis Hamilton s'assurera-t-il du titre au Grand Prix de Chine? Les Rays se sont-ils remis du retour des Red Sox jeudi? Qui se retrouvera en finale à Madrid? Pour connaître l'heure des réponses à ces grandes questions, consultez notre guide ci-dessus!

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: P.-Y. Laferrière

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

Table of NHL standings with columns for Association de l'Est, Association de l'Ouest, and Les meneurs.

Table of NHL standings for the Western Conference (Association de l'Ouest).

Table of NHL standings for the Eastern Conference (Association de l'Est).

LES SOMMAIRES DE LA LNH

Summary of NHL games from Wednesday to Saturday, including scores and key events.

LNH - LE CALENDRIER

Calendar of NHL games for Thursday, Friday, Saturday, and Sunday.

LE CANADIEN

Table of statistics for the Canadian national hockey team.

LHJMO

Table of statistics for the LHJMO (junior) league.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table of statistics for the American Football League (AFL).

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table of statistics for the AFC West conference.

CONFÉRENCE DE L'EST

Table of statistics for the AFC East conference.

LIGUE DE L'ONTARIO

Table of statistics for the Ontario Hockey League (OHL).

MIDGET AAA

Table of statistics for Midget AAA hockey.

LES COTES DE LA NFL

Table of betting odds for the NFL.

FOOTBALL

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Table of statistics for the AFC conference.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table of statistics for the AFC National conference.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table of statistics for the AFC National conference.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table of statistics for the AFC National conference.

GOLF

OMNIUM DE LAS VEGAS - PGA
AU NEVADA
Matt Kuchar, Marc Turnesa, Zach Johnson, John Malingier, Ken Duke, Pat Perez, Chez Reavie, Ryan Moore, Chris Stroud, Rich Beem, Nick Watney, Mike Weir.

HAWAII - JEUDI

Suzann Pettersen, Brittany Lang, Tracy Hanson, Anna Rawson, Laura Diaz, Kristy McPherson, Ji Young Oh, Brandie Burton, Sun Young Yoo, Becky Lucidi, Johanna Head, Karin Sjodin, Jee Young Lee, Sophie Gustafson, Pat Hurst, Angela Stanford, Hee-Won Han, Alena Sharp, Lorie Kane, Dawn Coe-Jones.

LES WOODLANDS, TEXAS

Andy Bean, Joey Sindelar, Jay Haas, Sandy Lyle, Lonnie Nielsen, Brad Bryant, Wayne Grady.

TENNIS

MASTERS DE MADRID - ATP

Simple quarts de finale
Rafael Nadal (1), Espagne, bat Feliciano Lopez, Espagne, 6-4, 6-4.
Roger Federer (2), Suisse, bat Juan Martin del Potro (9), Argentine, 6-3, 6-3.
Andy Murray (4), G.-Bretagne, bat Gael Monfilis, France, 6-2, 6-2.
Gilles Simon, France, bat Ivo Karlovic (14), Croatie, 7-6 (1), 4-6, 7-6 (2).

OMNIUM DE ZURICH - WTA

Simple quarts de finale
Ana Ivanovic (2), Serbie, bat Petra Kvitova, Rép. Tchèque, 6-1, 6-4.
Venus Williams (3), É.-U., bat Francesca Schiavone, Italie, 6-3, 6-3.
Flavia Pennetta, Italie, bat Katarina Srebotnik, Slovaquie, 7-5, 6-2.
Anabel Medina Garrigues, Espagne, bat Victoria Azarenka, Biélorussie, 4-6, 6-3, abandon.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

FINALE DE CHAMPIONNAT (4 de 7)
MERCREDI, 15 OCTOBRE
Philadelphia 5 Los Angeles 1 (Philadelphia gagne la série 4-1)

LIGUE AMÉRICAINNE

FINALE DE CHAMPIONNAT (4 de 7)
JEUDI, 16 OCTOBRE
Tampa Bay 8 Boston 8 (Tampa Bay mène la série 3-2)
SAMEDI, 18 OCTOBRE
Boston (Beckett 12-10) c. Tampa Bay (14-8), 20h07
DIMANCHE, 19 OCTOBRE
x-Boston c. Tampa Bay, 20h07
x-Si nécessaire

CONFÉRENCE DE L'EST

Table of statistics for the AFC East conference.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table of statistics for the AFC West conference.

CONFÉRENCE DE L'EST

Table of statistics for the AFC East conference.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table of statistics for the AFC West conference.

La saison achève



CHRISTIAN TORTORA
COLLABORATION SPÉCIALE

Tout le brouhaha qui entoure la disparition du Grand Prix du Canada ne doit pas nous faire oublier qu'il y a un championnat du monde en cours!

Eh oui! nous sommes déjà à l'avant-veille de la fin de la saison. Plus que deux courses et on saura qui va remporter le titre. À Shanghai, on voit que les écuries ont mis les bouchées doubles; les mécanos n'ont jamais autant travaillé! Les Ferrari et Lewis Hamilton, sur McLaren, ont travaillé dur, c'est sûr, mais ils ne sont pas les seuls. Fernando Alonso a fait 36 tours pendant la deuxième séance d'essais. C'est presque un demi-Grand Prix! À le voir tourner comme ça, tu finis par te demander: «Jamais deux sans trois?» Après ses victoires à Singapour et au Japon, est-ce qu'il va se payer aussi la Chine?

Bref, tout le monde affûte ses armes pour cette avant-dernière course de la saison. Ce qui est fantastique, c'est qu'il y a toujours trois pilotes qui peuvent enlever le titre: Lewis Hamilton, Felipe Massa et Robert Kubica. Oui, oui, le Polonais peut toujours théoriquement remporter le championnat. Le suspense pourrait se terminer demain, par contre. Hamilton a cinq points d'avance sur Massa. S'il marque six points de plus que le Brésilien, c'est terminé. Hamilton est champion.

Peu importe ce qui arrive, on a connu une des plus belles saisons de l'histoire. C'est fantastique de voir un jeune comme Hamilton se hisser si haut après seulement deux ans en F1. Les pilotes nous ont vraiment donné de belles courses.

C'est une bonne nouvelle pour le sport, surtout après les scandales du président Max Mosley et avec la situation économique qui se pointe à l'horizon. Peut-être que la F1 a réalisé tout d'un coup qu'elle n'était plus intouchable. Qu'il fallait que les dirigeants suivent la vraie vie.

Preuve que rien n'est acquis: l'annonce du retrait du Grand Prix de France. La Fédération française du sport automobile ne veut plus s'en occuper, car elle n'en a plus les moyens. Le circuit de Magny-Cours est situé dans la région la plus pauvre de France et le principal bailleur de fonds était la région elle-même. Pourtant, la F1 fait partie du patrimoine français. Ça fait 50 ans que la France présente un Grand Prix. Les grandes entreprises françaises sont toutes passées par les paddocks et l'industrie automobile est majeure en France. Si ce Grand Prix disparaît, ça en dira long sur la fidélité de Bernie Ecclestone!

Pour l'instant, il y a six projets sur la table pour ramener la F1 en France. Le projet préféré d'Ecclestone, au Disneyland de Paris, est irréaliste. Les villages environnants ne veulent pas de la F1, qu'ils considèrent comme une nuisance. Un autre groupe intéressé est celui d'Alain Prost et du géant des médias Lagardère. Évidemment, Prost n'investirait pas un sou – ce n'est pas son genre! – mais il servirait de conseiller.

Tout ça pour dire que cette nouvelle arrive à point nommé pour le Grand Prix du Canada. Ça prouve que nous ne sommes pas les seuls à en arracher avec les prix exorbitants de Bernie. C'est aussi un autre signe que la maison F1 est en feu. Mosley a été clair: c'est fini la rigolade, il faut couper. C'est tellement clair qu'il vient d'imposer un moteur unique pour toutes les voitures.

Ce sera vrai aussi pour la boîte de vitesses. La F1 risque de ressembler beaucoup à des GP2, qui roulent toutes avec des moteurs Renault, mais ça, c'est une autre histoire.

Dans une semaine, les patrons d'écuries vont se réunir avec le président de la FIA. Il sera question de la réduction des coûts, mais aussi de la grogne des constructeurs devant la disparition des courses en Amérique du Nord. Avec ce qui se passe depuis deux semaines, les patrons d'écuries vont se demander si les prix élevés exigés par Bernie ne sont pas en train de leur nuire. À ces coûts-là, plus personne ne va pouvoir présenter un Grand Prix bientôt...

Certes, Ecclestone peut bien rêver de faire des courses dans des circuits en verre, des circuits souterrains ou, pourquoi pas, dans des lignes de métro. Mais je suis loin d'être certain que c'est ce dont le sport a le plus besoin présentement.

EN BREF

Les gouvernements analysent les données financières du contrat entre Legault et Ecclestone

Les autorités gouvernementales analysent présentement les données financières du contrat liant Normand Legault au grand manitou de

la Formule 1, Bernie Ecclestone. Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, a indiqué, hier, qu'il attend désormais la confirmation d'une rencontre avec M. Ecclestone afin de voir ce que seront les nouvelles exigences de ce dernier. Pendant ce temps, Montréal, Québec et Ottawa poursuivent la préparation de leur dossier afin de tenter de convaincre M. Ecclestone de remettre le Grand Prix du Canada au calendrier. M. Tremblay a cependant précisé qu'il était trop tôt pour savoir si le projet sera viable. Il ajoute toutefois que la rencontre avec M. Ecclestone devra se tenir dans les plus brefs délais afin de permettre

l'organisation de l'épreuve. M. Tremblay a rencontré la presse alors qu'il accueillait le maire de Paris, Bertrand Delanoë, à qui il a présenté le projet montréalais de prêt gratuit de bicyclettes aux citoyens, le projet Bixi, qui doit prendre son envol le printemps prochain. Cette présentation devait être suivie d'une réunion du comité d'orientation économique Paris-Montréal, qui regroupe une soixantaine de membres. Ceux-ci devaient notamment discuter de la crise économique actuelle et de son impact sur l'économie des deux villes.

La Presse Canadienne

AFFRONTEZ L'HIVER AVEC ASSURANCE



50\$*

en remise postale à l'achat de 4 pneus MICHELIN^{MD}

OFFREZ-VOUS LA TRANQUILLITÉ D'ESPRIT GRÂCE AU PERSONNEL CERTIFIÉ MICHELIN^{MD} DES DÉTAILLANTS LES PROFESSIONNELS DU PNEU ALLIANCE.



Revendeur de Qualité, Produits de Qualité

MONTREAL

DORVAL
Pneu Rallye
645 Bord du Lac
(514) 636-4605

DORVAL
Pneus Unik
2370 boul. Hymus
(514) 683-1961

LACHINE
Pneus Lachine
578 St-Joseph
(514) 637-4603

MONTREAL
Alex Pneu et Mécanique
5500 rue Papineau
(514) 521-5500

MONTREAL
Pneus Bélisle Jean-Talon
3780 Jean-Talon Est
(514) 376-3081

MONTREAL-NORD

Pneus Metro
6750 Léger
(514) 328-4222

MONTREAL
Pneus Gounod
10220 boul. St-Laurent
(514) 858-7638

VILLE ST-LAURENT
Ontario Tire
945 Montée de Liesse
(514) 341-3548

RIVE-NORD

LAVAL
Bernard Dagenais
450 boul. Labelle
(450) 625-4575

LAVAL
Pneus Bélisle Laval
355 St-Martin O.
(450) 669-4404

SAINT-EUSTACHE
Agence de Pneu B.C.
66 boul. Arthur-Sauvé
(450) 473-1320

MONT-LAURIER
Pneus Bélisle
Mont Laurier
1490 boul. Paquette
(819) 623-1551

SAINT-JEROME
Pneus Bélisle St-Jérôme
430 Lajeunesse Ouest
(450) 436-4622

BOIS-FRANCS

VICTORIAVILLE
Drolet Pneus et Mécanique
705 boul. Bois-Francis Sud
(819) 357-2494

DRUMMONDVILLE

Pneus Bélisle
Drummondville
2865 boul. Lemire
(819) 477-5414

DRUMMONDVILLE
Drolet Pneus et Mécanique
2435 rue St-Pierre
(819) 479-8008

OUTAOUAI

GATINEAU
Pneus Bélisle Outaouais
240 boul. de l'Aéroport
(819) 669-9550

MAURICIE

TROIS-RIVIERES
Pneus Bélisle
Cap-de-la-Madeleine
80 Montplaisir
(819) 374-3333

RIVE-SUD / CANTONS-DE-L'EST

CHATEAUGUAY
Pneus Bélisle Châteauguay
170 St-Jean-Baptiste
(450) 691-6236

VALLEYFIELD
Pneus Gagnier
243 Dufferin
(450) 373-4194

LONGUEUIL
Pneus Bélisle Longueuil
2296 chemin Chambly
(450) 442-9400

* Offre valide du 15 octobre au 30 novembre 2008. Remise postale à l'achat de quatre (4) pneus MICHELIN^{MD} admissibles. Consultez votre détaillant ALLIANCE participant pour obtenir plus de détails.

DES LÉGENDES VONT NAÎTRE. SOYEZ-Y.

NANCY GREENE
Médaille d'or et d'argent
Grenoble 1968



Jean-Claude KILLY
Triple médaillé d'or
Grenoble 1968



Hanni WENZEL
Double médaillée d'or
et médaillée d'argent
Lake Placid 1980



ALBERTO TOMBA
Double médaillé d'or
Calgary 1988



JANICA KOSTELIĆ
Triple médaillée d'or
et médaillée d'argent
Salt Lake 2002



HERMANN MAIER
Médaille d'argent
et de bronze
Turin 2006



QUI
SUIVRA?



DEMANDEZ VOS BILLETS OLYMPIQUES
AVANT LE 7 NOVEMBRE 2008.

[VANCOUVER2010.COM](http://vancouver2010.com)



vancouver 2010

